

SPOILER ALERT!

L'article dévoile  
la fin de la pièce

# DANGEREUSES

## Jeux de pouvoirs à la scène

**Au 17e siècle, Laclos écrivait *Les Liaisons dangereuses*. Au 21e siècle, les jeux de pouvoir des Valmont et des Merteuil en puissance continuent de se jouer au gré des pulsions ou des réactions aux injonctions de la société. Dans un dispositif de "théâtre dans le théâtre", les comédien-ne-s de la compagnie lausannoise Bilbao incarnent les membres d'une troupe portant à la scène le célèbre roman épistolaire, se confondant peu à peu avec leur personnage. Étouffant jusqu'à l'éclatement.**

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

**A**vertée par le covid en 2020, *Dangereuses* a été remontée en février dernier au Théâtre 2-21 dans une configuration intime tout en apartés, ciselée pour les possibilités qu'offre le lieu. Afin de partager l'énorme travail effectué autour de cette création, Ariane Moret, metteuse en scène de la pièce et également co-directrice du Théâtre du Jorat, relève le défi de l'adapter à une grande salle et la programme

pour une date en juin dans sa Grange sublime à Mézières.

En tant que comédienne, nous apprend-elle lorsque nous la rencontrons pour parler de la pièce, Ariane Moret avait eu l'occasion de travailler des extraits de Laclos dans l'adaptation de Christopher Hampton et avait adoré les différents types de jeux que permettait ce matériau. "Ma démarche artistique s'intéresse aux non-dits, aux couches de jeu. À comment tout ce qui est dessous influence la pointe de l'iceberg". *Dangereuses* n'est pas une adaptation du roman mais une création originale, qui fait dialoguer la langue du 17e siècle avec celle d'aujourd'hui tout en plaçant l'intrigue dans le monde du théâtre. "Le texte dénonce aussi des choses importantes, à mon sens des priorités", ajoute Ariane Moret, confiant qu'elle-même a pu traverser dans son parcours d'artiste des situations limite, pouvant parfois déboucher sur de l'humiliation. "C'est un métier dangereux", affirme la metteuse en scène. "On donne de soi, on est traversé par ses rôles... on a vu des exemples de gens qui perdent

la distance et se font happer par leurs personnages. À se frotter à un objet vénéneux on se fait contaminer, parfois".

Se basant sur le texte de Laclos, Ariane Moret et la journaliste Anna Lietti, soutenues dans la dramaturgie par l'écrivain Antoine Jaccoud, signent ainsi une pièce abordant manipulation, jeux de pouvoir à la scène et dans l'intimité, et reprise du contrôle des personnes sous emprises par la dénonciation. Pour ce faire, la compagnie Bilbao dispose de deux atouts inattendus: l'historienne Biancamaria Fontana, auteure d'une étude sur le thème de l'émancipation qu'Ariane Moret découvre en faisant des recherches pour son projet, et le psychiatre Charles Bonsack, en tant que conseiller scientifique. "C'est un ami de la famille, et j'avais pris l'habitude de lui poser des questions sur mes rôles", sourit Ariane. "Il me donnait des clés pour mon jeu, et c'est resté. Maintenant il est le psychiatre officiel des personnages!".

Dans cette mise en scène gigogne, les comédien-ne-s jouent des personnages qui

deviennent malgré eux les personnages du roman. On identifie rapidement la propension à l'humiliation de Karla, metteuse en scène jouant le rôle de la Marquise de Merteuil, envers ses comédien-ne-s, que ce soit l'ingénue Nina/Cécile de Volanges, le jeune Denis/Danceney ou la douce Mathilde/Mme de Tourvel, par l'exercice de son pouvoir, par celui qu'elle leur impose de raconter leur propre "liaison dangereuse", prétextant que cela servirait leur jeu. Plus les répétitions avancent, plus l'atmosphère est lourde. L'attitude conquérante et séductrice de Vincent/Valmont la tend à son paroxysme... jusqu'à dépasser la limite qui fera imploser la troupe.

Le ton à insuffler à un tel scénario n'a pas été tout de suite une évidence pour l'équipe, raconte Ariane Moret. En 2020, lors de la première lecture du texte, les comédien-ne-s s'étaient surpris-es à rire de ce que leur personnage avait d'excessif. L'humour était possible, souhaitable même, pour permettre des respirations... mais il leur

semblait encore fragile, pouvant basculer à tout moment. Aujourd'hui, la reprise de 2023 assume sa part d'ironie, affirme la metteuse en scène. En effet, parmi les nombreuses réactions du public au 2-21, composé essentiellement d'adolescent-e-s le soir où nous avons vu la pièce, les sourires compatissants ou les rires étaient présents. Peut-être car on se trouve des points communs avec les personnages manipulés: la bonne volonté débutante et la gêne de Nina, les réactions scandalisées de Denis aux propos dépassés et aux mises en scène classiques, le désir de Mathilde d'être femme malgré ses déboires de mère au foyer. Mais surtout, on rit pour ce que l'on relève de pathétique chez les manipulateurs, tel que le baratin de Vincent, réitéré auprès

trois femmes différentes...

Vincent, que le 21e siècle fait un peu perdre de sa superbe, doté de la même vanité que son pendant libertin du 17e mais à qui l'esprit et le maniement du verbe font défaut. L'aval que nous donne la mise en scène pour nous moquer de lui est libérateur.

Lorsque Vincent est exposé publiquement pour ses actes, le drame est au point culminant. La pièce aurait pu se terminer là, à l'ère #metoo. Mais "la morale de l'histoire exige des aveux", dit le texte de *Dangereuses*. Le propos n'est pas une victoire, isolée, des manipulés-e-s. De façon inattendue, Vincent contribue, dans un spectacle remanié par Karla, à son propre châtement, exposé aux médias comme "le méchant qui fait le spectacle du méchant". Énième provocation de la part des manipulateurs, dans un renversement du scandale à leur avantage? Ou au contraire, prise de conscience par toutes les parties que le changement ne se fera pas dans une *fade-out* "ils vécurent punis et eurent beaucoup de remords", mais par une remise en question publique et une réflexion commune? La complexité des personnages de Laclos est une source intarissable d'interprétations.

**Dangereuses**

Dimanche 4 juin 2023 à 17h  
Théâtre du Jorat, Mézières



© Mario Del Curto



© Mario Del Curto

[theatredujorat.ch](http://theatredujorat.ch)